



En marche vers le Baptême (page 16)

Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

La Passion Celtique	4
Session des Evêques : le diaconat permanent.....	5
Action Catholique : accompagnement d'équipe.....	7
Journée départementale du CCFD Terre Solidaire	8
Livre-audio : témoignages sur le Pardon.....	10
Entretien du Cardinal Vingt-Trois	11
Histoire : les américains à Vannes en 1918 (suite).....	13
Agenda de Mgr Centène.....	15
En marche vers le baptême	16

n° 1422
du 26 février 2015



AGENDA

Nos jeunes et l'alcool apel

S'informer pour comprendre, comprendre pour prévenir.

Conférence animée par
Le Professeur Daniel BAILLY
Médecin, Pédopsychiatre
CHU de Marseille
destinée aux parents et adultes

LUNDI 02 MARS
20H30
AMPHITHEATRE
LYCEE SAINT PAUL

Grand Mars dans la poche des jeunes diplômés
Contact : 06 96 71 82 90



Bahamas



Weltgebetstag 2015
Journée mondiale de prière 2015
Giornata mondiale di preghiera 2015

► **Vendredi 6 mars**, aura lieu la "Journée Mondiale de Prière" des femmes, mouvement international de femmes issues de toutes confessions chrétiennes. **Dans le Morbihan, trois veillées sont organisées, deux sont en lien avec l'Action Catholique des Femmes**. Cette année, ce sont les femmes des Bahamas qui ont préparé cette prière à partir du passage Jean, 13 : Jésus leur dit « comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? »

Église Saint-Guen, à Vannes, 20h30 (avec l'Acf et l'Église Réformée).
salle des Buissonnets, à Muzillac, 20 h 30 (Acf).
Église apostolique, 6 rue Edouard Herriot, à Quéven, 20h.

► **Du lundi 2 (17h) au samedi 7 mars (12h), retraite spirituelle: "Déracine-toi et va te planter en mer" (Lc 17, 6)** Avec la participation du Frère Bernard Senelle, dominicain.

Dominicaines de la Présentation
Accueil Saint Joseph
tél : 02 97 30 94 89 -

► **Du samedi 7 au dimanche 8 mars : stage «Écoute, approfondissement».** Approfondir sa qualité d'écoute, s'entraîner à une écoute empathique.
cler.morbihan@gmail.com
tél : 06 99 81 53 64

► **Samedi 7 mars, Maison du diocèse, Vannes : Atelier «Cycloshow»** permettant de comprendre et savoir les changements de la puberté Avec la participation de Marie Céline Martinot-Lagarde.
Contact : 06 83 34 00 49
cycloshow56@gmail.com

► **Lundi 9 mars (9h30 -16h) : Lundi de Penboc'h.** Journée mensuelle de réflexion et échange sur l'actualité à la lumière de la foi.
Centre Spirituel Penboc'h
tél : 02 97 44 00 19.

VANNES EGLISE ST GUEN
25 MARS 2015 20H30



SALVE REGINA
J.B. PERGOLESE

NISI DOMINUS
A. VIVALDI

CONCERTO POUR ORGUE N°10 EN RE MIN
G.F. HAEDEL

Solo : Maurice Roger

Quatuor à cordes : Quatuor Cordialis

Conte Solo : Raoul Le Chenadec

Orgue : Michel Jozzo

Solo Bible

Association pour la connaissance de la Bible
http://assobible56.wix.com/connaitrelabible



Danser sous le Regard de Dieu

Week-end au féminin (18-40 ans)

Samedi 14 mars à 14h
au dimanche 15 mars à 16h
à Malestroit



Enseignements
Ateliers pratiques
Prière

Danses d'Israël
Animé par
Hélène Goussebayle



Monastère des Augustines - Malestroit
Tél. : 02 97 73 18 00 [demander le poste 2131]
E-mail : jccueil.amj@gmail.com

MARS

En suivant le calendrier liturgique
du diocèse de Vannes.

• **Dimanche 1^{er}**

S^t Aubin, év. d'Angers originaire de Vannes, † 550 (Propre de Vannes).
En certains lieux du diocèse: S^t David (Dewy ou Ivy) évêque de Ménévia, † 589.

• **Mardi 3**

S^t Guénoilé, fondateur de l'abbaye de Landévennec, † v. 530.
En 1796, à Vannes, martyre du B^x Pierre-René Rogue (fêté hors du Carême le 10 mai).

• **Mercredi 4**

B^{se} Louise Elisabeth (M^{me} Molé), mère de famille puis religieuse, fondatrice des sœurs de la charité de S^t Louis, décédée à Vannes en 1825. Fête pour la congrégation.
S^t Félix de Rhuy. En 1008, on lui confie la restauration de l'abbaye de S^t-Gildas-de-Rhuys.

• **Samedi 7**

En 1625, à Sainte-Anne-d'Auray, découverte de la statue de S^{te} Anne par Yves Nicolazic.

• **Dimanche 8**

S^t Jean de Dieu, religieux, fondateur des Frères hospitaliers, † 1550 à Grenade. Dans le diocèse, la chapelle de l'ancien hôpital des armées Calmette (aujourd'hui hôpital du Scorff) est sous le patronage de S^t Jean de Dieu. Il en est de même de la chapelle de l'hôpital spécialisé de S^t-Avé. Occasion de prier pour le monde de la santé.



Joyeux en Carême

Les chrétiens font carême pendant quarante jours avant Pâques. Temps de préparation pour fêter, joyeux, la victoire de Jésus Ressuscité sur le mal. Quarante jours de « retraite spirituelle », sans quitter le quotidien ordinaire. Est-ce possible ? Comment ?

Le terme retraite fait penser spontanément à retrait ; l'activité ordinaire cesse pour faire autre chose. Mais, en carême, il n'est pas demandé de cesser le travail, de s'isoler pour échapper aux nombreuses contraintes du quotidien. La vie en société est ce qu'elle est, et elle continue. Les chrétiens n'ont pas à se mettre en dehors de cette réalité ; ils ne jouent pas aux « *extraterrestres* ». Pour leur entrée en carême, le mercredi des cendres, l'évangile leur recommande de ne pas se donner en spectacle, avec le risque de tomber dans l'hypocrisie.

C'est la vérité dans leur vie qu'il leur est demandé de faire, en prenant du temps pour regarder comment ils se comportent. Est-ce selon l'Esprit reçu de Dieu avec le don de la Foi ? Celui qui anime Jésus depuis sa conception en Marie, et qui le conduit au désert avant son entrée dans sa vie publique. Au désert, il ne déserte pas. Il ne fuit pas ses responsabilités.

Ce qu'il a vécu pendant trente années, il l'assume pleinement ; il s'en réjouit intérieurement ; et, fort de l'expérience acquise, il se prépare à poursuivre autrement sa présence à la vie des hommes. Pour cela, il prend un temps de recul dans le silence pour réfléchir et converser avec son Père. Il prie et voit comment poursuivre sa mission jusqu'au bout, en surmontant

les obstacles de la tentation. Satan, le Diviseur, joue de ruse pour le faire douter et renoncer. C'est peine perdue pour lui ; et, pour Jésus, un combat spirituel est engagé qui se terminera sur la croix, passage nécessaire pour entrer dans la Gloire de la Résurrection.

Ce long temps de retraite spirituelle, les chrétiens peuvent aussi le prendre, en carême et tout au long de l'année. «Chrétiens en Morbihan» en informent ses lecteurs pour les thèmes, lieux et dates. Mais, ce qui est possible pour tous, dans leurs conditions matérielles ordinaires de vie, c'est de s'arrêter un peu, chaque jour, chaque semaine, pour se donner le loisir de s'interroger : «*Qu'est-ce que je fais ?*» «*Que suis-je en train de devenir en faisant ce que je fais ?*» «*Et les autres, qu'est-ce que j'en fais ?*» «*Comment je vis avec eux ?*» «*Au Christ, dont je suis le disciple, est-ce que je donne la parole ; suis-je prêt à l'entendre, à l'écouter afin de recevoir de Lui la Lumière dont j'ai besoin pour donner sens au contenu de mes journées ?*»

Ces questions qui viennent dans la prière n'étouffent pas la joie ; mais elles élèvent celui qui se les pose jusqu'aux conditions matérielles, sociales, et spirituelles qui permettent de vivre vraiment : prier, c'est se référer continuellement à Dieu par le Christ, qui veut que les hommes aient la vie et la joie en abondance.

Tenir compte des autres, c'est vivre la fraternité dans le respect de chacun et le partage avec tous, sans faire de différence ; c'est vouloir être heureux avec eux. Personne ne peut être heureux seul, car l'isolement durable est un chemin de malheur ; le chemin du bonheur est celui de l'ouverture aux autres et à Dieu.

Joyeux en carême. Joyeux tous les jours. C'est le souhait à échanger entre chrétiens. La joie vécue et manifestée est un signe donné à ceux qui cherchent comment devenir et demeurer heureux.



Intentions de prières du Pape François

Mars 2015

- Pour que les personnes engagées dans la recherche scientifique se mettent au service de tout ce qui est bon pour la personne humaine.
- Pour que la contribution propre de la femme à la vie de l'Église soit reconnue toujours davantage..



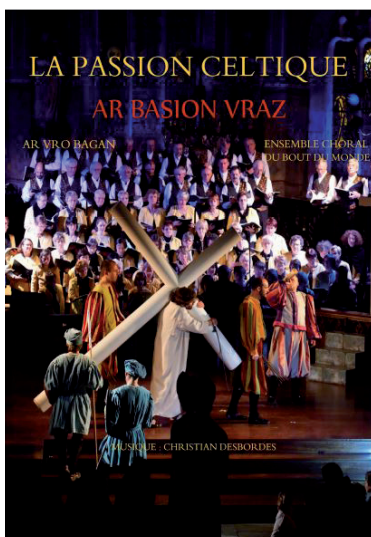
Concert pour «Loisirs Pluriel» : Les AEP mobilisées

Le 7 mars prochain, les jeunes et animateurs de l'aumônerie de l'Enseignement Public organisent un concert à l'église du Moustoir à Lorient. Ils se produiront aux côtés de l'orchestre des Sapeur-pompier du Morbihan au profit d'une association qu'ils ont choisie de soutenir particulièrement cette année : Loisirs Pluriel.

«Loisirs Pluriel» a été fondé en 1992 à Rennes afin de développer l'accès aux loisirs et aux vacances des enfants et adolescents en situation de handicap, de soutenir leurs parents en offrant un mode d'accueil adapté et de favoriser, dès le plus jeune âge, la rencontre entre enfants handicapés et valides dans le cadre de ces activités.

Un centre «Loisirs Pluriel» est ouvert à Lorient 85 jours par an (le mercredi en période scolaire et durant les petites vacances).

Toute l'année, les jeunes de l'AEP vont se rendre sur place et découvrir un peu plus la structure pour mieux la faire connaître et promouvoir ses objectifs auprès d'un large public.



La Passion celtique : Ar Basion Vraz

Pour la première fois en centre Bretagne, La Passion Celtique sera jouée par la compagnie Ar Vro Bagan et chantée par La Chorale du Bout du Monde sous la direction de Christian Desbordes. Elle sera présentée à Pontivy le dimanche 15 Mars 2015 à 16h au Palais des Congrès. Placée sous la Présidence et le Haut Patronage de Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes, cette fresque grandiose proclamée en breton et en français est un spectacle théâtral et musical qui raconte la Passion et la Mort du Christ. Elle s'inspire des mystères médiévaux, des versions populaires de la passion et des calvaires bretons qui ont conservé dans la pierre les images du Grand Mystère de Jésus-Christ.

Christian Desbordes renoue avec la grande tradition des Passions dont il a voulu garder l'esprit: chœurs, musiciens et solistes. Le nombre est impressionnant : 120 acteurs ont un rôle actif dans le spectacle devenant tour à tour foule et musiciens, conduisant Jésus dans sa marche au drame qui se déroule sur scène.

Le spectateur sera ébloui et enchanté de découvrir les différentes scènes de la Passion: L'entrée à Jérusalem- Le lavement des pieds- Le marché de Judas – Les requêtes de Marie- La Cène- Le Mont des Oliviers- L'arrestation de Jésus devant les grands prêtres- Jésus condamné par Pilate- La montée au calvaire – Marie au pied de la croix-La descente de croix.

Soucieux d'appliquer au mieux

la charte diocésaine «Ya d'ar Brezhoneg», le chœur d'hommes de Pontivy «Kaloneu Derv Bro Pondi» a accepté d'organiser le spectacle.

Les billets sont déjà en vente au presbytère de Pontivy, au guichet du Palais des Congrès et à La Péniche. Le prix d'entrée à la réservation est fixé à 12€, 14€ le jour du spectacle: les billets ne sont pas numérotés.

Pour de plus amples renseignements, contacter Michel Morvan, le Président, au 02 97 25 14 67 ou de préférence par mail: michmorvan@wanadoo.fr

Pasion hur Salvér.

Bit er huèh kctan, é vo hoariet ha kanet «Ar Basion Vraz» é Bro Pondi.

Hoarierion «ar Vro Bagan» ha kaiierion «Laz-kanan Penn-ar-Bed» o des um dolpet, bout e zo ugent vlé zo, de seüel ur péh-hoari hanval doh «trajédieu» er Grcnn-Amzér. Groeit o des un impie a destenneu kouh er mistérieu hag a huerzenneu-pobl diar er Basion. Sellet o des perhuèh eue doh kizelladurieu hur halvarieu.

Rak-sc é vo ur gaer a obérenn e vo diskoueit d'en holl, é Paléz er Hendarheu, é Pondi, d'er sul 15 a veurh, de 4 ér d'andeni. Displéget vo er Basion édan péronièh en Eutru Raymond Centène, eskob Gwénéed. Plijéet gen'oh brudein en doéré éndro d'oh, rah dré ho parréziou. Tnigérékat.

Jorj Belz

Don de Dieu pour son peuple...



Les participants, devant la chapelle de la Maison-Mère de la Congrégation de la Divine Providence, à Créhen.

Le Diacre, un homme qui a « l'Évangile au cœur et à la bouche »

Les 2 et 3 février, à Créhen (22), les neuf diocèses de la Province de l'Ouest étaient réunis autour de leurs évêques pour une session de formation consacrée au Diaconat Permanent. « Le diaconat, don de Dieu pour son peuple » invitait à se pencher sur ce ministère, hérité de la Tradition de l'Église et rétabli par le Concile Vatican II « en tant que degré propre et permanent de la hiérarchie ». En introduction, Mgr d'Ornellas, Archevêque de Rennes, a confirmé : « Nous ouvrons à nouveau les yeux sur la richesse extraordinaire que l'Esprit donne à l'Église ». Aujourd'hui dans l'Ouest, le diaconat permanent est un très beau cadeau de 355 hommes*, mariés ou célibataires, enracinés dans leur « être diaconal » et dans leur mission au service de l'Église.

L'institution du diaconat fut florissante dans l'Église d'Occident jusqu'au V^{ème} siècle ; ensuite, pour diverses raisons, elle subit un lent déclin pour finir par n'être plus qu'une étape intermédiaire réservée aux candidats à l'ordination sacerdotale. Depuis Vatican II, chaque diocèse a mis en œuvre la formation des diacres, aidé par les prescriptions du droit canonique (Ratio** : normes fondamentales pour la formation des diacres). Les pratiques sont diverses, mais les étapes sont les mêmes : interpellation, formation, ordination, mission, formation continue...

Le premier intervenant, le liturgiste Patrick Prétot, moine de l'abbaye de La Pierre-qui-Vire (Yonne), directeur de la revue « La Maison-Dieu » et professeur à l'Institut supérieur de Liturgie de l'Institut catholique de Paris a reconnu que « personne ne sait ce que va devenir le diaconat permanent dans les années à venir » mais qu'il continue à chercher sa place. Celle-ci est explicite dans la Liturgie : l'ordination ne se demande pas, l'appel se reçoit, la réponse est « me voici ». Le diacre est invité à agir « selon l'Esprit de l'Évangile, plein de douceur dans son service et fidèle dans la prière ». En s'engageant dans le célibat ou le maintien de l'état dans lequel il est, en priant la liturgie des heures, en conformant sa vie au Christ et en vivant en communion avec l'Évêque. Le

frère Prétot a souligné le signe de la remise de l'évangélaire par lequel le diacre est appelé à annoncer l'Évangile dans le monde, et pas seulement dans la liturgie. Il a aussi rappelé que « Le rituel est la trace d'un héritage, il est tissé, par agrégation, des usages de nombreux siècles ».

« L'ordination fait de nous plus que ce que nous sommes. »

Un diacre, Claude Cosnard, plus de 25 ans après son ordination, relit ce qui l'a marqué dans le rituel : « Pour vivre cette mission j'avais besoin de cette ordination. Oui, ce temps est essentiel, car sans l'Esprit, qu'aurais-je pu faire ? Ce sacrement s'actualise tous les jours, pour moi et pour tous ceux que je côtoie quand ils me donnent toute leur confiance. »

Le Père Denis Dupont-Fauville, formateur au séminaire de Paris, délégué diocésain au diaconat permanent, a replongé l'assemblée dans l'époque patristique, à la source de cette fonction diaconale, d'abord multiforme et transversale : relai entre l'évêque et les communautés. Le diacre est alors père des pauvres et appelé à la liturgie. Aujourd'hui, le diaconat est au service de la communion et de la mission. Évidemment, nous restons marqués en Occident par le fait que durant 1000 ans le diaconat n'a subsisté que comme une étape vers le ministère sacerdotal. Pourtant, l'ordi-



nation spéciale du diacre permanent montre bien qu'il a une fonction à part entière: ce n'est pas un laïc gradé, c'est un ministre ordonné; ce n'est pas non plus un semi-prêtre, c'est un diacre. Il se reçoit de l'évêque pour un service que lui seul peut rendre. Là où les diacres manquent, il manque quelque chose d'irremplaçable, dit le catéchisme de l'Église.



« Le diaconat appelle des existences fécondes à une nouvelle fécondité. »

Le Père Dupont-Fauville, partage son expérience dans le diocèse de Paris. Il a entendu des fidèles affirmer: « Le diacre c'est un « type normal », mais quand on lui parle, c'est à l'Église que l'on parle ». Il estime que l'on a tendance à spécialiser les gens dans des fonctions, le diacre n'est pas là pour suppléer à l'agenda fourni du prêtre, il est dans la paroisse pour ouvrir de nouveaux champs, parce que son insertion professionnelle, familiale, sociale lui fera atteindre des lieux que le prêtre ne connaît pas.

L'un d'entre eux témoigne, qu'après 50 ans de mariage dont 25 ans de diaconat, il éprouve beaucoup de joie dans son ministère: *« J'ai toujours des interrogations, mais elles ne me posent plus de problèmes. Je pense qu'il ne faut pas être trop figé dans nos convictions. Dans ma mission, en participant à l'Eucharistie, je donne place à ceux qui ne sont pas là, qui ne se sentent pas invités, qui n'ont pas pu venir, qui ne le souhaitent pas... »*

L'Église en interpellant des hommes mûrs reconnaît déjà chez eux des aptitudes. La formation humaine se poursuit par le cheminement dans une dimension communautaire, les relectures dans le groupe d'accompagnement, le fait d'avoir à conjuguer l'engagement au diaconat avec les engagements extérieurs. Elle s'établit sur la Parole de Dieu, la prière, la liturgie des heures, les retraites et recollection, l'accompagnement spirituel personnel. La formation doctrinale se fait dans un groupe spécifiquement diocésain mais aussi élargi. La formation pastorale s'établit au cours du parcours de formation, en fonction du programme.

Le Père Gérard Le Stang, secrétaire général adjoint de la Conférence des Évêques de France, aborde la question du diaconat permanent sous l'angle du Magistère. Par le sacrement de l'ordre, le diacre est configuré au Christ. Cet enracinement du diaconat est une affirmation théologique nécessaire car le caractère sacramentel est indélébile, c'est un engagement très spécifique dans la vie de l'Église. Il faut donc bien vérifier que la personne s'est résolument mise en route pour devenir disciple du Christ.

Les normes fondamentales fournissent des règles: *« A-t-il les aptitudes requises? »* Le discernement personnel engage souvent toute une famille et une communauté ecclésiale. Il se fait avec prudence et discrétion. C'est un engagement proposé à des hommes mûrs, dans un temps long mais rythmé. Les contenus pédagogiques de la formation visent à édifier la personne et contiennent des éléments de fondation spirituelle et de connaissance du Mystère. Quant au temps du discernement, il sert à modifier l'équilibre intérieur grâce aux sources fondamentales de la Parole et la Liturgie. Le diacre est un homme de la Parole de Dieu qui a *« l'Évangile à la bouche et au cœur »*. Au terme du parcours, le diacre est apte à ses missions de service de la Parole, de la Liturgie, de la Charité. Il a ainsi vécu des conversions successives, orientant radicalement sa vie intellectuelle, humaine (morale, relationnelle) en allant plus loin dans l'amour de l'Église particulière et en s'ouvrant à l'Église Universelle.

« L'ordination est une étape importante, aussi pour l'épouse et les enfants. »



Françoise, épouse d'Hervé, diacre ordonné en 2003, a vécu plus difficilement le premier temps du discernement dans le secret... Puis la rencontre du groupe d'accompagnement a été une richesse et un beau témoignage d'Église pour son couple. Elle a été très touchée par la grande fraternité entre épouses de diacres, *« petites sœurs »* soudées. La formation *« voulait un peu trop haut »* pour elle, elle était pourtant heureuse d'y participer. Elle a découvert la prière des heures, l'engagement, le partage et le temps indispensables dans le mûrissement de la vocation.



Monseigneur d'Ornellas a conclu ces deux journées de formation en insistant sur plusieurs points: tout ministère ordonné est prophétique; c'est le Christ qui initie à l'être diaconal; deux mots suffisent: Parole de Dieu et Célébration. Il a aussi rappelé qu'il n'y a pas, le sacerdoce d'un côté et le service de l'autre, mais, que le grand sacerdoce c'est le service. Il a également relevé que, dans le cas de diacres mariés, le sacrement du mariage reste premier dans l'ordination, terminant par une réflexion de Mgr Lustiger: «*lorsque l'épouse communie au regard ministériel de son époux diacre, elle adopte une étonnante qualité de charité baptismale.*»

Cinquante ans après que ce ministère a été rétabli, ces journées ont permis de redécouvrir la richesse de ce don et de resituer la place du diacre dans le secteur pastoral pour qu'il n'y ait pas de confusion, surtout en période de diminution du nombre des prêtres. Redéfinir les champs d'action des diaconies permettra une mission claire avec l'aide de l'Esprit Saint. C'est ce sur quoi les diocèses sont appelés à travailler.

I. Nagard

**Dans la Province, l'âge moyen d'ordination est de 52 ans. En France il y a 2500 diacres pour 24000 prêtres en activité (chiffres de 2013).*

***Ratio fundamentalis, 1998.*

« Parole, Liturgie et Charité. »

Un témoignage à trois voix explicite les trois diaconies :

« Le diacre de mon ensemble paroissial, dit un prêtre, a attiré notre attention sur les situations des gens mal logés. Militant syndical, j'ai appris à voir en lui ce qui l'anime profondément : un amour des personnes qui souffrent (maladie, situations injustes...) je le vois comme un porte-parole, un prophète, il ne supporte pas certaines situations, c'est plus fort que lui, il agit. »

« J'aime comparer la liturgie à la vrille d'un menuisier : on a l'impression qu'elle tourne sur elle-même, mais en fait elle fore en moi progressivement des attitudes spirituelles de mon être de diacre ».

« Comment reconnaître la diaconie de la charité : dans les situations où l'on flirte avec la mort, on n'a pas d'autre choix que d'annoncer le Mystère Pascal. Ceux qui en font l'expérience, alors qu'ils sont aux prises avec des difficultés qui menacent de les engloutir, peuvent témoigner que c'est sur le rocher de la charité qu'ils ont repris pied. »



Formation en Action Catholique :

L'accompagnement d'équipe

L'année 2014 a été l'occasion pour 25 membres de mouvements d'Action Catholique de vivre un temps de formation à l'accompagnement d'équipe. Répartie en cinq modules, dispensés le samedi matin par différents intervenants, cette formation a «éclairé les missions», nourri les uns et les autres invitant chacun à plus d'accueil, d'écoute et de relecture de ses pratiques.

Chaque mouvement d'Action Catholique vit sa mission en proximité d'un groupe social ou d'un aspect de la vie. Ainsi l'A.C.F. est organisée par les femmes et s'adresse à toutes, le M.C.R. accompagne les retraités dans une nouvelle étape, l'A.C.E. permet aux enfants d'être acteurs et de découvrir la présence de Jésus-Christ au cœur de leur vie, le C.M.R. invite les habitants du monde rural à réfléchir à leur vie et à agir avec d'autres, etc. Mais ce qui les fonde est commun : voir-juger-agir, regarder-discerner

transformer, comprendre - reconnaître - changer. animateurs ou responsables diocésains ont souhaité cette formation pour renouveler leur présence auprès d'équipes existantes qui parfois s'éssouffent, mais également en fonder de nouvelles.

Les modules ont conjugué l'an-crage dans la foi (les enjeux de la révision de vie, goûter la Parole de Dieu) avec des méthodes d'écoute et d'animation... Pour conclure sur la dimension missionnaire que comprend tout accompagnement en Eglise.

Cette formation a permis aux participants de mieux cerner la posture de l'accompagnateur au sein d'une équipe, de partager leurs expériences, mais aussi d'exprimer leur souhait de rencontres avec d'autres mouvements, d'un suivi des accompagnateurs, d'un besoin de formation à l'accompagnement spirituel et plus simplement de se ressourcer sous forme de récollection ou en utilisant le web (Dominicains de Lille, Port Saint-Nicolas, Notre-Dame du web...).



CCFD terre solidaire : à l'écoute des témoins

En ces temps agités que nous vivons, les grandes théories ne trouvent guère d'écho. On préfère donner la parole à des témoins : c'est le choix qu'avait fait le CCFD pour sa journée départementale du 25 janvier.

Le temps de ressourcement spirituel du matin a été ponctué par des extraits de "la joie de l'évangile" du pape François et par des témoignages forts :

Claire et Pierre ont passé deux ans en Guinée Conakry dans le cadre de la Délégation Catholique à la Coopération : *" Nous n'avons pas fait grand-chose, mais nous avons reçu énormément et nous avons appris à voir le monde avec d'autres yeux. Ce que nous avons découvert est bien différent de ce que nous recherchions. Nous avons découvert la Vie, "brute de brute", de la naissance à la mort, et aussi la joie, la sobriété, la simplicité. Nous avons vécu la rencontre de l'autre."*

Marie-Renée, militante du Nid depuis plus de 40 ans : *"Pour moi, l'engagement est apparu comme une obligation. Ce sont à la fois la passion et la révolte qui m'ont animée toute ma vie, avec des convictions fortes : le corps de l'homme, de la femme, de l'enfant n'est pas à vendre. La loi ne fait pas tout : c'est à chacun de nous de lutter contre la destruction de l'être humain qu'est la prostitution. Dans tout être humain, même le plus dégradé, il y a toujours une petite flamme en veilleuse qu'il est possible de ranimer pour qu'il retrouve sa beauté. Pour accompagner ces personnes, ce qu'il faut avant tout, c'est beaucoup de tendresse."*

Au terme des témoignages, Armel, aumônier diocésain du CCFD, a fortement insisté sur le sens des engagements : *"Notre monde, et en particulier les jeunes, sont en recherche de sens. Heureux ceux qui peuvent donner une dimension spirituelle aux valeurs qu'ils s'efforcent de vivre."*

L'après-midi, devant une assemblée de 400 personnes, Elena Lasida a fait plus qu'un exposé universitaire : c'est un véritable témoignage de ses convictions qu'elle a livré. Economiste, spécialiste de l'économie sociale et solidaire, et aussi théologienne, elle a tenté de répondre à la question : quelle économie pour quel bien commun ?

Le bien commun - expression perçue de façon plutôt positive - doit être compris comme le bien de "nous tous", défini en termes de communion, de relations entre les personnes. Quant à l'économie, qui a souvent une connotation négative (corruption, dette...), elle signifie en grec "la gestion de la maison" : en ce sens, l'essentiel n'est-il pas la relation humaine ? On dit bien qu'une des plus grandes formes de pauvreté n'est pas d'ordre matériel : c'est la solitude.

Il nous faut donc mettre en relation ces deux notions d'économie et de bien commun, par exemple en mettant en œuvre, à l'image du Dieu de la Bible, une pédagogie de l'Alliance : comment apprendre à faire "avec" et non pas "pour", à s'engager pour prendre des risques ensemble ? Comment faire en sorte que chacun se sente reconnu comme unique, comme créateur ? Comment faire pour que la richesse relationnelle soit un des critères du développement humain ?

L'intervenante a conclu par un appel à l'utopie : *"Sans utopie, on ne peut transformer le monde. L'utopie consiste à croire à un meilleur possible : on ne peut pas être chrétien et ne pas être utopiste"*.

E. Le Texier



Les jeunes lorientais rassemblés:

«Tous ensemble»

Samedi 24 janvier, à partir de 16h, s'est tenu à Lorient, en l'église du Sacré-Cœur du Moustoir, le rassemblement des jeunes de Lorient. Paroisses, Aumôneries de l'Enseignement Public, de l'Enseignement Catholique, Scouts de France, Guides d'Europe, tous réunis autour du Père Julien Naturel, responsable de la Pastorale des Jeunes du pays de Lorient.

Après un temps pour faire connaissance, les jeunes ont participé et animé la messe de 18h.

Un pique-nique tiré du sac partagé tous ensemble, dans une ambiance conviviale, leur a permis de profiter pleinement d'une soirée musicale animée par des missionnaires mexicains et entrecoupée de leur témoignage. Pedro et Paolina nous ont interprété des airs de leur pays les entraînant dans quelques pas de danse improvisés.

Ces jeunes missionnaires sont actuellement en résidence sur Lorient dans le quartier du Kreisker à proximité de l'université de Lannvéur. Pour ponctuer cette soirée, après un temps de prière, le Père Julien a donné la bénédiction : une belle soirée!

**Les responsables des AEP,
les animatrices en pastorale
des paroisses de Lorient**



Conférence du MCR:

Un vrai bonheur!



A l'invitation du Mouvement Chrétien des Retraités, le père Ivan Brient a donné, le 29 janvier dernier, une conférence sur le Bonheur...

Elle a fait salle comble. Les auditeurs ont savouré les apports bibliques en lien avec le thème d'année du mouvement : «La retraite : un bonheur possible». L'exercice consistait à trouver des outils pour transmettre ce bonheur.

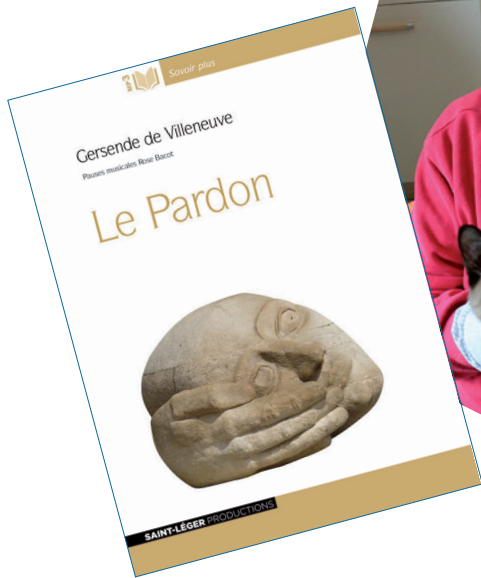
Le Père Ivan Brient a accompagné son auditoire dans un petit parcours à travers l'Ancien Testament pour comprendre ce qu'est le bonheur et savoir comment le transmettre. Il s'est d'abord intéressé aux textes de la Sagesse dans l'Ancien Testament. Source de savoir-faire, de savoir-vivre, et de savoir-être... heureux.

A travers les textes, sont apparues deux solutions pour toucher au

bonheur: goûter les petits bonheurs quotidiens et les apprécier comme un don que Dieu nous fait (l'Ecclésiaste), ou (et) se tourner vers l'Espérance qu'un bonheur sans fin nous attend au-delà de cette vie terrestre (Job).

Les livres de Sagesse invitent, en tout cas, à se transmettre le chemin du bonheur de génération en génération.

Le passage ensuite par le Nouveau Testament a permis de comprendre que la sagesse, c'est la recherche du bonheur, et que dans ce livre, la sagesse s'accomplit dans la personne même de Jésus-Christ (1 Co 1,23: Jésus est Sagesse de Dieu).



Témoignages pour explorer Le Pardon

Les éditions Saint-Léger production proposent pour le temps du carême un audio-livre consacré au Pardon. Gersende de Villeneuve, chercheuse en sciences sociales, auteur de biographies familiales et de recueils de paroles d'anciens, a rencontré 16 «grands témoins» pour explorer ce thème délicat et relater ce «chemin étroit, mystérieux et fragile» qui mène au pardon. Au cœur de ces témoignages, celui de deux pontivyens Rose et Loïc Le Goff qui goûtent au bonheur après un parcours où ils disent eux-mêmes «avoir vécu l'enfer».

Nés handicapés, malvoyants et atteints de maladie génétique, ils ont été pris en charge dans des institutions où ils ont subi des sévices : maltraitance, abus, agressions diverses, qui les ont conduits, l'un à une vie de routard, l'autre au bord du suicide. Drogue et alcool, «la route toujours pour oublier», ils vivent dans l'angoisse, sur le qui-vive, désespérés d'eux-mêmes et de l'humanité.

«L'enfer est derrière nous. Nous avons la grâce de vivre sans alcool, sans drogue... Nos fragilités physiques nous semblent une petite croix à porter.» Rose et Loïc reconnaissent maintenant le véritable bonheur : la confiance et l'amour «Ca commence tout petit, ça grandit tous les jours, ça n'enlève pas les épreuves mais ça permet de les surmonter».

Propos recueillis par I. Nagard

«Je crois que je crois en Dieu : le seul capable de m'apaiser et de m'aimer».

Le chemin de Loïc s'est toutefois ponctué de rencontres lumineuses et bienveillantes, tels ces pèlerins à Taizé qui lui offrent une place dans leur car, et l'accueil de ce prêtre qui lui fait cadeau d'une croix d'Assise. La vie reprenant des couleurs, à son tour Loïc peut accueillir le témoignage de Rose qui a eu un parcours assez proche du sien. «Il me parlait de fraternité et de générosité» raconte Rose «c'est la première fois que j'ai senti que je pouvais avoir confiance en quelqu'un» et tous deux ont pu cheminer vers la conversion et le pardon et se sont mariés.

Les moines de Kergonan «des personnes qui ne m'ont jamais jugé : mon premier havre de paix», les ont soutenus dans leur démarche. Ce couple est d'ailleurs aujourd'hui attaché à la communauté en tant qu'oblats.

Le Pardon, éclairé par 16 grands témoins Gersende de Villeneuve

10h d'enregistrement CD - MP3

Face aux ténèbres, au chaos, à la haine, le pardon peut sembler inaccessible, voire impossible. Violence et vengeance sont les premiers réflexes de la riposte, et elles se retrouvent le plus souvent contre soi, en une spirale infernale. Il est une alternative à ce cycle de destruction, un chemin étroit, mystérieux et fragile : le pardon. Le pardon ne se décrète pas, ne s'explique pas. Il est chemin de lumière, chemin de vie. Seize grands témoins éclairent ce thème d'un point de vue empirique, juridique, philosophique, spirituel ou théologique. Chacun répond, avec son expérience et sa sensibilité, aux «pourquoi ?», aux interrogations lancinantes sur l'absurdité de la souffrance, de l'injustice, du non-sens ; ce sont des paroles d'espérance, des paroles de Vie.

Entretiens avec Pierre Chamard-Bois, Magda Hollander-Lafon, Jean Lavoué, Jacqueline Morineau, Françoise Robert, Rose Kiat et Loïc Le Goff, Framboise Clausse, Jean-Claude Têtu, Denis Roucou, Bernard-Marie Dupont, Mgr Jacques Noyer, Annick De Souzennelle, Père Jean-Pierre Longeat obs, Père Jean-Michel Grimaud obs, Mgr Gérard Defois, Rose Bacot.



Entretien

LA VIE PREND UN SENS

La place des religions à l'école

A l'occasion de l'émission hebdomadaire « L'entretien du Cardinal », diffusée le 24 janvier 2015, Mgr André Vingt-Trois, Cardinal archevêque de Paris, a réagi aux questions de Louis Daufresne (rédacteur en chef de Radio Notre-Dame) aux mesures récentes annoncées par la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi qu'aux propos du Chef de l'État prononcés à l'occasion des vœux au monde éducatif, à la Sorbonne.

Louis Daufresne, Radio Notre-Dame : *La semaine a été dominée par les mesures annoncées en matière de laïcité et d'école par Najat Vallaud-Belkacem et également par le Président de la République François Hollande sur un terrain un peu sécuritaire... Quelle analyse d'ensemble en faites-vous et peut-être pourriez-vous entrer dans le détail de cette question : comment créer du lien, comment valoriser le fait d'être ensemble et d'avoir un projet commun... ?*

Card. André Vingt-Trois : Je pense surtout qu'il ne faut pas se tromper de combat. Affirmer que l'école est le lieu de l'intelligence, de l'examen par la raison, de la mise en œuvre de l'esprit critique libre, c'est non seulement rappeler les objectifs principaux de l'école, mais c'est enfoncer des portes ouvertes. Dire que la religion n'a pas de place à l'école, c'est autre chose. Ce n'est pas dire seulement que l'école est le lieu d'un exercice plénier de la raison et de l'intelligence, c'est dire que cet exercice s'assortit d'une exclusion de toute référence religieuse. Ce qui veut dire clairement qu'on considère que la religion relève de l'irrationnel et ne concerne pas l'intelligence. C'est une première chose. La deuxième chose, c'est qu'on ne voit pas très bien pourquoi la religion n'aurait pas sa place à l'école et pourquoi il faut créer 180 postes d'aumôniers musulmans dans les prisons. Peut-être vaudrait-il mieux traiter la religion à l'école que de la traiter en prison, et que ce serait plus économique de commencer plus tôt ? Et en tout cas, cela veut dire qu'il y a une façon différente de considérer les choses. Si on considère qu'une des formes de la perversion de la religion

telle qu'elle se manifeste dans notre société, c'est le résultat d'un refoulé qui n'a jamais été soumis à l'examen de l'intelligence et d'un esprit critique, le lieu du combat, c'est vraiment l'école, ce n'est pas la prison. Et donc cela veut dire que si on n'entre pas dans une vision véritablement laïque, c'est-à-dire qui accepte d'aborder les croyances et les religions différentes, on entre dans un système qui fabrique du refoulé religieux, qui se manifeste ensuite par la violence. Donc, si dire que la religion n'a pas de place à l'école [ndlr : François Hollande dans ses vœux au monde éducatif : La laïcité, « c'est la liberté de conscience et les règles qui font que les religions n'ont pas la place dans l'école, ce qui n'empêche pas qu'il y ait un enseignement laïque des religions »], si cela veut dire le primat de l'intelligence, d'accord ; si cela signifie l'exclusion de toute référence religieuse, cela veut dire qu'on fabrique de futurs violents. Et je pense que ce n'est pas ce que voulait dire le Président de la République. Donc je voudrais dissiper ce qu'il peut y avoir d'équivoque dans la formulation, et surtout attirer notre attention sur le fait que c'est une des missions de l'école d'aider les enfants et les jeunes à assumer la divergence, la différence, quelquefois les contradictions, et à les vivre dans un esprit raisonnable, et non pas dans un esprit fanatique.

Louis Daufresne : *Alors il semblerait, à en croire une tribune parue sur le site du Figaro, de Frédéric Gautier, de l'Enseignement catholique [ndlr Directeur diocésain de l'enseignement catholique à Paris], que, paraît-il,*

les établissements catholiques soient mieux armés pour affronter cette diversité que l'enseignement public...

Card. André Vingt-Trois : Eh bien cela devrait précisément faire réfléchir ; voir comment une école qui affirme son identité religieuse est capable d'établir un climat de respect mutuel et de tolérance mutuelle, mieux qu'un système d'où on exclut toute référence religieuse.

Louis Daufresne : *Pourtant il est question quand même, dans les propositions de Najat Vallaud-Belkacem, de parler du fait religieux.*

Card. André Vingt-Trois : Oui, c'est très bien, sauf que cela fait vingt ans qu'on en parle et qu'on ne voit toujours pas comment on va le traiter. C'est aussi une de ces contradictions, je pense, de cette proposition : on va traiter le fait religieux comme si les religions n'existaient pas. Et c'est difficile de traiter le fait religieux comme si les religions n'existaient pas... Ce n'est pas parce qu'on aura donné deux jours de formation à des missi dominici qu'on enverra à travers les académies, que l'on va trouver la clé...

Louis Daufresne : *A votre avis, quelles pistes auraient dû être explorées, ou qu'est-ce qui n'a pas été dit qui aurait dû l'être ?*

Card. André Vingt-Trois : Je pense que la piste qui n'est pas explorée, c'est précisément de prendre en considération le fait que, dans la société, les religions ne sont pas simplement des survivances vouées à l'extinction qu'on cache soigneusement dans les placards et qu'on ressort quand on a besoin de faire une photo avec les responsables religieux. Si la religion a une place et une importance dans le tissu social, il faut trouver les moyens de la mettre à sa juste place, et d'aider les éducateurs et les enseignants à traiter cette place.

Louis Daufresne : *Mais Monseigneur, du point de vue de la mise en œuvre de cette idée, ça veut dire que ce sont aux professeurs, auxquels on donne une mission supplémentaire, de parler des religions, ce qui n'est pas forcément leur compétence ? Cela veut dire qu'il y a des religieux qui viennent dans les établissements et qui assument eux-mêmes sous une forme d'aumônerie étendue en quelque sorte ? Cela veut dire un enseignement, de l'histoire ou des religions, plus fort dans les programmes donc que c'est un contenu qui doit être apporté au Conseil national des programmes ? Qu'est-ce que ça veut dire comme décision ?*

Card. André Vingt-Trois : Cela veut dire que la difficulté à laquelle on est confrontée ne sera pas résolue par un changement de programme ou par des heures supplémentaires d'enseignement. La laïcité n'est pas un sujet d'enseignement, c'est un sujet d'éducation, de pratique, de mœurs. Elle se met en place normalement, avec des enseignants qui sont soucieux de respecter la laïcité, mais qui ne sont pas des enseignants de la laïcité. Ils sont des enseignants laïcs, ce qui n'est pas la même chose. J'ai fait tout mon lycée dans un lycée laïc, où j'ai eu des professeurs qui étaient de convictions différentes. Jamais je n'ai eu le signe d'une influence quelconque de la part de leur conviction personnelle. Ils ont exercé leur métier comme des enseignants laïcs, et nous étions libres d'être des élèves laïcs, c'est-à-dire capables d'avoir des attachements religieux qui n'interféraient pas avec nos devoirs de mathématiques ou nos dissertations.

Louis Daufresne : *Pourquoi alors, ce qui s'est passé avant, pourquoi ce que vous avez vécu, n'est plus reproductible et n'est plus aujourd'hui pratiqué ?*

Card. André Vingt-Trois : Peut-être précisément parce que nous avons un déficit dans la cohésion du corps enseignant et dans les orientations fondamentales du corps enseignant. C'est-à-dire qu'on fait reposer sur les enseignants des charges qui dépassent largement leur fonction.

[...]

Transcription du P. Maurice Roger, publiée avec l'accord du diocèse de Paris, non revue par le cardinal Vingt-Trois. L'aspect « oral » de l'interview a volontairement été conservé.

**«L'Entretien du Cardinal»
Animé par : Louis Daufresne**

Chaque semaine, le cardinal archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois, développe les axes de sa pastorale et répond aux questions d'actualité.
le samedi à 7h10 et 8h47 et 22h54, le dimanche à 7h47 et 18h17

A écouter en podcast sur :
<http://radionotredame.net/>



Les américains, *Histoire* dans la région de Vannes, en 1918 (suite)

Après l'Armistice du 11 novembre 1918, la musique militaire et les unités américaines participent à plusieurs fêtes. Ainsi lors du « *Te Deum* » célébré à la cathédrale de Vannes le 17 novembre, à côté des délégués de l'armée alliée, se tient Mademoiselle Kathleen Burke, citoyenne britannique et colonelle honoraire de l'Armée des États-Unis, célèbre pour ses démarches auprès des populations nord-américaines pour obtenir de l'aide; elle est également la filleule de guerre du chanoine Buléon de la cathédrale et sera la mécène pour la réalisation du vitrail « *De la Grande Guerre* » installé en 1927 dans la chapelle axiale.

Les militaires américains se mêlent aux enfants des écoles vannetaises pour célébrer la libération de l'Alsace et de la Lorraine le 24 novembre et reçoivent de très nombreux invités, transportés par trains spéciaux, au Camp pour « Thanksgiving » le 28 novembre; la Vannetaise Mademoiselle de La Gatinerie, est l'une des vedettes du spectacle.

Certains faits donnent des Américains une image positive comme cet épisode du cavalier américain, Clark Clyde, surgissant pour sauver une Bretonne des mains d'un Chinois cherchant à la violer ou ce geste du policeman, Clarence Kennedy qui réussit à maîtriser des chevaux emballés, rue de Clisson à Vannes, rapporté par l'Avenir du Morbihan le 22 mars 1919. Certains soldats cherchent à faire plaisir aux enfants ainsi Marie Adelis de Kerguilou en Locqueltas, alors âgée de 4 ou 5 ans, a bénéficié d'un baptême de l'air en compagnie d'un des pilotes basés à Lavalud.

L'Amérique fait déjà rêver. Les convois de véhicules étonnent et les gens se précipitent pour assister à leur passage. Dans un pays où règne la pénurie alimentaire, les stocks de l'intendance font saliver: chocolat, bonbons, dragées, nougats, amandes, sucres d'orge, gomme à mâcher, fromage, toutes sortes de conserves, de homard par exemple...L'efficacité de ces Alliés, leur rapidité dans l'exécution des travaux, la qualité de leurs technologies impressionnent.

Ils sont d'excellents clients pour les épiciers, pour les cabaretiers surtout mais aussi pour les agriculteurs vendeurs de cidre et d'eau de vie. En décembre 1918, la Mairie de Vannes compte sur le passage de 25 000 Amé-



ricains sur la voie du retour pour obtenir une forte augmentation des droits d'octroi; l'administration française en mars 1919 distribue des carnets de coupons aux Doughboys pour qu'ils puissent acheter des produits de luxe, des cadeaux à offrir à leurs proches à l'occasion de leur prochain retour.

Les Américains mènent de nombreuses actions humanitaires. Ils fournissent leur aide dans le domaine médical: présence de médecins militaires jusqu'en juin 1919 dans des hôpitaux vannetais où ils peuvent apporter nouvelles technologies et nouveaux savoir-faire, installation d'un centre hospitalier américain en novembre 1918 à Vannes à la caserne Sé-narmont qui intègre également les installations de Carnac, Quiberon et Plouharnel, soit un total de 3300 lits; 3224 patients y sont soignés entre novembre 1918 et le 1er mars 1919. La Croix Rouge Américaine, l'ARC, mène différentes actions, ainsi en septembre 1917, au nom de la solidarité franco-américaine, elle

fait don, par l'intermédiaire du Conseil Général du Morbihan, d'une somme de 60 000 francs qui est à répartir entre les 600 familles des officiers et des soldats français les plus éprouvés, soit 100 francs par famille; elle participe à des campagnes de sensibilisation sur un véritable fléau de l'époque, la tuberculose, et à la sauvegarde de l'enfance... De même, le «Comité Rockefeller» pour la préservation de la tuberculose en France a consenti un don de 50 000 francs au comité de Vannes; en septembre 1920, 2 dispensaires, ceux de Vannes et de la Roche-Bernard fonctionnent, 4 autres sont sur le point d'ouvrir, ceux d'Auray, d'Hennebont, de Pontivy et de Lorient, ceux du Faouët et de Ploërmel sont en projet. Le Comité des dames de la Fraternité franco-américaine a secouru 1000 enfants dans le Morbihan, il a versé 180 000 francs à raison de 15 francs par enfant et par mois. Fin 1918, la municipalité de Vannes compte sur l'aide de la Croix Rouge américaine pour lancer un programme de maisons bon marché. Cette solidarité ne peut être que fortement appréciée par la population morbihannaise.

La police spéciale française affirme avoir d'excellentes relations avec son homologue américaine du Nouveau Camp, que les échanges d'informations sont complets notamment sur les travailleurs étrangers. Ceci est très probable mais cache l'essentiel qui est que les Américains ont obtenu d'être totalement maîtres dans leurs zones sur le plan policier et judiciaire. Une anecdote illustre cette volonté d'indépendance: l'administration parisienne, alertée par l'État-major américain, fait une mise au point au Préfet du Morbihan à propos des gendarmes de Carnac qui avaient verbalisé une voiture d'officiers américains pour non-respect du rationnement de l'essence; ils n'avaient pas à intervenir car le carburant était importé.

La statistique qui doit montrer la force des relations franco-américaines est évidemment le nombre de mariages contractés. Elle est plutôt décevante car seulement 6 mariages figurent dans le registre vannetais et tous célé-

brés en 1919. Un aspect intéressant tient dans le fait que les mariées viennent d'autres régions françaises, l'Aisne, le Nord, Constantine ou sont filles de fonctionnaires, l'un des pères est directeur des Postes du Morbihan, un autre receveur des contributions indirectes et un troisième secrétaire à la Préfecture. Le mariage entre Edwin Earl Dunn et Laetitia Pihun, tous deux âgés de 24 ans, s'accompagne de la légitimation d'une petite fille née en juin 1915 dans l'Allier; ils divorcent dans le Tennessee en 1926. Le moins ordinaire des couples est celui composé par William Heslip, 27 ans et Marie Joséphine Gottvalès, 44 ans, née à grand Champ, fille de gendarme, veuve depuis 1914.

Une histoire tragi-comique illustre bien l'intérêt que peut exercer sur des Françaises, le «Doughboy». Une femme, horlogère-bijoutière, place Saint-Pierre à Vannes, réalise des démarches auprès du consul français à Chicago, pour retrouver Keith Graul, un soldat américain qui aurait demandé sa fille en mariage. Elle ne détient que peu d'informations sur lui, elle pense qu'il est lié à l'université Omaha de la province du Nebraska comme étudiant ou professeur et réside dans la ville d'Edgar. Ce soldat ferait partie de la batterie D de la 151^{ème} brigade d'artillerie de campagne de la 42^{ème} division. Les services consulaires ne retrouvant pas trace de l'individu demandent plus de précisions. Un membre de la sous-direction des chancelleries de Vannes leur signale: «*devoir ajouter que Madame L. comme sa fille ont à Vannes une conduite scandaleuse au point de vue des mœurs et qu'il y aurait peut-être lieu de ne pas donner suite pour ce motif à la demande dont notre consul est saisi*».

Les soldats américains aiment les sports collectifs. Des rencontres de football sont organisées entre eux et les joueurs du «Club Sportif Vannetais», le match aller se déroule à Meucon le 13 décembre 1918; à cette occasion, deux avions réalisent d'audacieuses acrobaties aériennes à la grande joie des spectateurs. (à suivre)

Jean Leray

Sont confiés à nos prières

Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, Saint-Jacut-les-Pins

Simone Lanoé (Elisabeth-Marie) décédée le 25 janvier à l'âge de 88 ans dont 71 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles de la Sagesse, à la Chartreuse d'Auray

Camille Auffray (Camille) décédée le 16 février à l'âge de 93 ans dont 67 années de vie religieuse.

Père Joseph Lamour

Il est né à Plumelin le 15 août 1924 ; après sa scolarité en primaire, il étudie au petit séminaire de Sainte Anne d'Auray où sa vocation sacerdotale se précise ; puis, il entre au grand séminaire de Vannes pour y faire des études qui le préparent à devenir prêtre ; il est ordonné par Monseigneur Le Bellec le 24 juin 1949 dans la cathédrale de Vannes.

Sa première nomination le met au service de la paroisse de Locmariaquer, comme vicaire ; il y sera aussi instituteur pendant 20 ans (septembre 1949- décembre 1969. Vingt années comme vicaire – instituteur , ce fut un temps long qui lui a permis de se dévouer auprès des jeunes . Ensuite, il est vicaire à Port-Louis pendant une année ; il effectue un remplacement à Pontivy Notre-Dame-de-Joie de 1970 à 1973 ; puis de 1973 à 1976, il est prêtre « Fidei Donum » à Berberati, en République Centrafricaine. En 1976, il revient dans le diocèse, à Bignan. Le 26 juillet 1985, il est nommé aumônier de Kerplouz à Auray. Il prend sa retraite en 1988 à Saint Joachim, puis au Pratel à Auray où il est décédé le 23 janvier 2015. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Plumelin le lundi 26 janvier, présidées par Monseigneur Centène.

Son frère Jean, recteur de Baden, a prononcé l'homélie, dont voici un extrait :

« *La volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et qui croit en lui obtienne la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour.* »

Saint Pierre dit à l'un de ceux qui se présentent à lui au moment du « jugement » : « *Pour entrer au Paradis, il faut avoir 100 points.* »

Et notre homme de passer en revue sa vie ; il n'obtient que 95 points. Alors il est au désespoir !

Saint Pierre lui répond : « *Ne t'en fais pas ; Dieu est tellement bon qu'il te donnera les 5 points qui te manquent... Alors tu entreras dans le Royaume.* »

Morale : faisons tout ce que nous pouvons. Dieu, dans son amour, fera le reste. Espérons, ayons confiance. »

Joseph, nous prions pour toi. Intercède aussi pour nous qui avons toute confiance en la miséricorde de Dieu.



MARS 2015

Agenda de Monseigneur Centène, Évêque de Vannes.

• **Jeudi 5**

10h, conseil diocésain aux affaires économiques.

• **Dimanche 8**

10h30, inauguration de l'église rénovée, Port-Louis.

• **Mardi 10**

Récollecion de Carême pour les prêtres.
17h, conseil de tutelle, DDEC.

• **Samedi 14**

11h, Messe de lancement pour l'équipe de préparation des JMJ 2016, Espace Bunel, chapelle de l'ancien Carmel, Vannes).

• **Dimanche 15**

A partir de 9h30, engagements dans la Communauté Réjouis-toi, Maison du Diocèse, Vannes.

16h, spectacle « La Passion celtique », Palais des congrès, Pontivy.

• **Mardi 17**

9h-16h30, première rencontre du Conseil Presbytéral nouvellement élu.

• **Mercredi 18**

9h-14h, visite aux doyens du Pays d'Auray.

• **Jeudi 19**

9h-14h, conseil des tutelles congrégationnistes.

• **Samedi 21**

Bénédiction de la nouvelle école Notre-Dame-de-la-Garde, Plœmeur.

• **Du mardi 24 au vendredi 27**

Assemblée plénière de la

Conférence des Évêques de France, Lourdes.

• **Dimanche 29**

11h Messe des Rameaux, Cathédrale de Vannes.
15h, Chemin de croix, Callac.

• **Mardi 31**

10h30, Messe Chrismale, Cathédrale de Vannes.



«Reçois cette écharpe blanche, qu'elle t'accompagne sur la route vers ton baptême».



Les enfants d'âge scolaire

En marche

vers le Baptême

Fin janvier, deux rencontres ont rassemblé plus de 160 enfants préparant le baptême. La question était importante : «devenir chrétiens, qu'est-ce que ça change ?» Le service diocésain de pastorale catéchétique s'était entouré de plusieurs témoins des services et mouvements pour offrir aux enfants (du CP à la terminale) différentes activités et rencontres leur permettant d'enrichir leurs connaissances de l'Eglise, de la foi chrétienne et d'entrevoir une réponse à cette question, en s'appuyant sur les dimensions verticale et horizontale de la croix.



Bulletin d'abonnement

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1422 - Photo de couverture - (droits réservés):
Une maman et son fils lors de la journée vannetaise «En marche vers le baptême»..

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 12 mars 2015.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51- chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084